

Ainsi donc, ces quatre derniers mois ont été un tourbillon incessant de réunions, de consultations, de séances d'information et de lectures. Pour ma part, j'ai dû assister à cinq grandes conférences internationales tenues sur quatre continents - la dernière étant l'Assemblée générale des Nations Unies à New York où j'ai passé les dix derniers jours.

Je ne mentionne pas tout cela en vue de m'attirer de la sympathie pour le rythme frénétique que nous avons dû maintenir, pas plus que je ne m'efforce de vous prouver que vous en avez pour votre argent en m'ayant comme ministre. Je le fais plutôt pour vous expliquer qu'avant de m'arrêter pour réfléchir à ce que je devrais vous dire, je n'avais pas eu tellement d'occasions de me pencher sur la situation mondiale actuelle, sur les forces qui sont en jeu et sur les répercussions qui rejaillissent sur le Canada.

C'est pourquoi je suis particulièrement heureuse de pouvoir prendre la parole à l'Empire Club aujourd'hui. Cela m'a permis de prendre un instant de répit et de cerner de plus près certaines des questions qui préoccupent bon nombre d'entre nous depuis quelque temps. Je ne prétends certainement pas avoir trouvé toutes les réponses, mais ce me semble un bon point de départ.

Je me suis d'abord interrogée sur le genre de monde dans lequel nous vivons et sur les réalités politiques qu'il véhicule. Il y a au moins dix ans que le gouvernement du Canada s'est posé officiellement cette question dans le cadre de sa révision en profondeur de la politique étrangère canadienne. De toute évidence, les choses ont beaucoup changé depuis.

Il y a dix ans, il était encore possible de croire en un vaste système de sécurité internationale fondé sur les sphères d'influence des superpuissances. Certains effets de ce système s'apparentaient à ceux de la période coloniale du siècle précédent. Vers la fin des années 60, le processus de décolonisation était presque terminé et les empires européens, presque complètement démantelés. Ces empires avaient toutefois laissé dans leur sillage une certaine conception des affaires internationales. Quoi que vous puissiez penser de sa moralité, l'impérialisme constituait à tout le moins un cadre de référence stabilisateur pour les relations internationales. Pendant la période coloniale, les conflits de par le monde étaient somme toute contrôlés